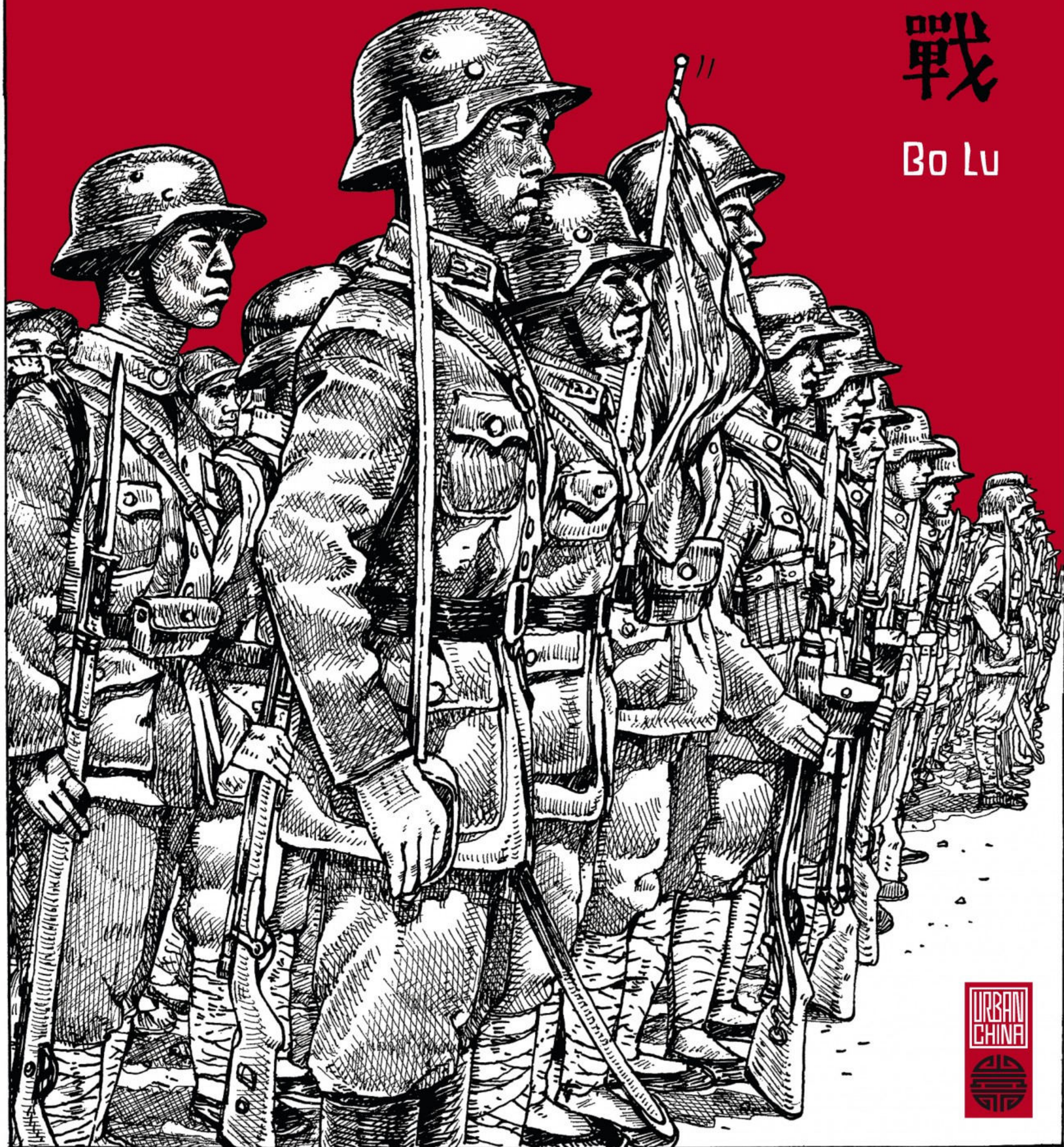


LA BATAILLE DE SHANGHAI 1937

淞滬會戰

Bo Lu



淞滬會戰

LA BATAILLE DE SHANGHAI
1937

呂玻

Bo Lu





QUAND J'ÉTAIS JEUNE, les lianhuanhua¹ avaient le don de faire rêver les petits garçons. Aujourd'hui encore, ils gardent une place spéciale dans mon cœur d'adulte.

J'aime de nombreux dessinateurs aux styles variés, comme Liu Jiyou, Yan Meihua, He Youzhi ou Wang Kewei, mais aussi Mœbius, Geof Darrow et Kentaro Miura. Mais les mains et les yeux ne peuvent que suivre le cœur : en prenant le crayon, je veux rester fidèle à ce que je suis.

Comment, dès lors, trouver mon propre style, moi qui suis né dans les années 1970, amateur de manhua ayant été ébloui par les bandes dessinées modernes, tout en restant fasciné par les œuvres traditionnelles comme *Au bord de l'eau* ou *Les Trois Royaumes* ? Le résultat est ce que vous verrez dans cet ouvrage : un dessin au trait où se mélangent ombres et lumière, entre esquisse, gravure et langage des manhuas.

Certains rapprochent le manhua du cinéma. La différence, c'est que le dessinateur doit jouer tous les rôles, du producteur au réalisateur, en passant par le caméraman, le costumier, le maquilleur, le directeur de la photographie, le décorateur et même le livreur de pizzas. Si l'on se réfère au cinéma, *La Bataille de Shanghai* serait un documentaire complété par quelques ajouts dus à l'ancienneté des documents historiques. J'ai voulu rester dans la sobriété pour proposer un reflet de l'histoire, à la fois réaliste et virtuel, une nouvelle forme.

J'avais déjà en tête la réalisation d'un manhua sur cet épisode militaire en 2008, mais ce n'est qu'en 2011, quand je me suis installé en Suède avec mon épouse, que je m'y suis réellement attelé. J'ai pris mon crayon pour dessiner cette œuvre durant une bonne année : au début, ce fut surtout un lourd travail de documentation. Heureusement, le choix de ne pas me concentrer sur un héros principal a simplifié le scénario, mais j'étais complètement épuisé par ce travail, et je me suis senti bien faible quand je me comparais aux professionnels capables de réaliser des ouvrages de plusieurs centaines de pages. J'ai cependant pour projet la création d'au moins trois « longs-métrages » sur le thème des empreintes de ma nouvelle vie. « L'homme passe en laissant son nom, comme les oies sauvages passent en laissant leurs cris » : les êtres humains désirent-ils laisser une empreinte de leur passage pour mieux se repérer dans une prochaine vie... ?

Bo Lu

吕
玻

¹ Lianhuanhua : bande dessinée traditionnelle chinoise